

*Supplément musical de L'Illustration
Numéro de Noël 1897-98.*

Ruse d'amour

*Saynète en vers
de*

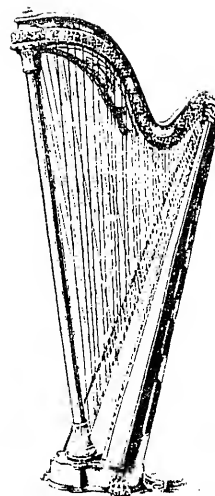
*Stéphan Bordèse
musique de*

Charles Lecocq

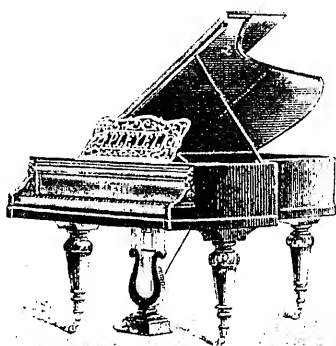
Partition pour Chant et Piano

Paris, 15, Rue St Georges

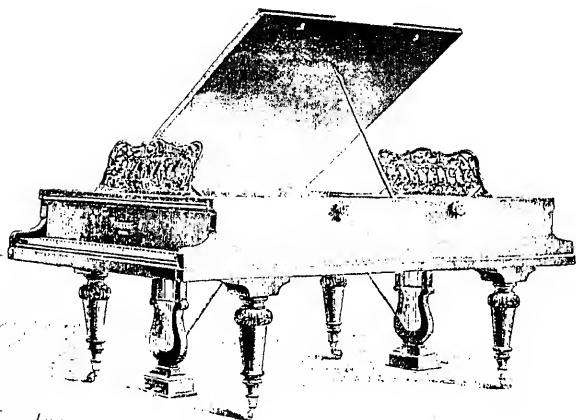
*Droits de représentation, de traduction
et de reproduction
réservés pour tous pays.*



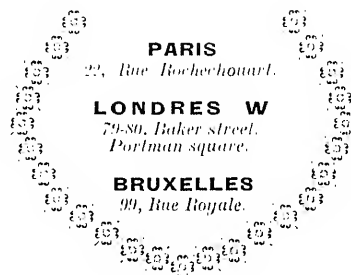
HARPE CHROMATIQUE SANS PÉDALES
Système G. LYON, breveté



PIANO A QUEUE (Modèle extra-réduit)
Longueur : 1 m. 62.



PIANO-DOUBLE PLEYEL (Système G. LYON, breveté)
Longueur : 2 m. 45. — Largeur : 1 m. 47



PARIS

22, Rue Rochefort.

LONDRES W

79-80, Baker street.
Portman square.

BRUXELLES

99, Rue Royale.

RUSE D'AMOUR

STEPHAN BORDÈSE

CHARLES LECOCQ

OUVERTURE

Allegro

PIANO

The musical score is written for piano in 2/4 time, featuring a key signature of one sharp (F#). The tempo is marked 'Allegro'. The score consists of six systems of music, each with a grand staff (treble and bass clef). The first system begins with a forte (*f*) dynamic. The second system includes a piano-piano (*pp*) dynamic marking. The third system features a forte (*f*) dynamic and a crescendo hairpin. The fourth system includes a piano (*p*) dynamic marking. The fifth system continues with various chordal textures. The sixth system concludes with sustained chords and a final cadence. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, accidentals, and dynamic markings.

Moderato

p *espress.* *Ped.* *mf* *pp* *espress.* *piùf* *espress.* *rall.* *Allegro* *dim.* *dim.* *p*

The musical score is written for piano in G major (one sharp) and 3/4 time. It consists of six systems of staves. The first system begins with a **Moderato** tempo marking. The first staff features a melody with various articulations, including slurs and accents, and is marked with *p* (piano) and *espress.* (espressivo). The second staff continues the melody, marked with *mf* (mezzo-forte). The third system includes a *pp* (pianissimo) marking and a *espress.* marking. The fourth system features a *piùf* (più-forte) marking and a *espress.* marking. The fifth system is marked *rall.* (rallentando) and *Allegro*. The sixth system includes *dim.* (diminuendo) markings and a *p* (piano) marking. The score is characterized by a variety of articulations, including slurs, accents, and dynamic markings, and includes a *Ped.* (pedal) marking in the first system.

First system of musical notation for piano. The key signature is one sharp (F#). The music is in 2/4 time. The right hand plays a melody with eighth and sixteenth notes, while the left hand provides a harmonic accompaniment with chords and single notes. Dynamics include *sf* (sforzando) and *p* (piano).

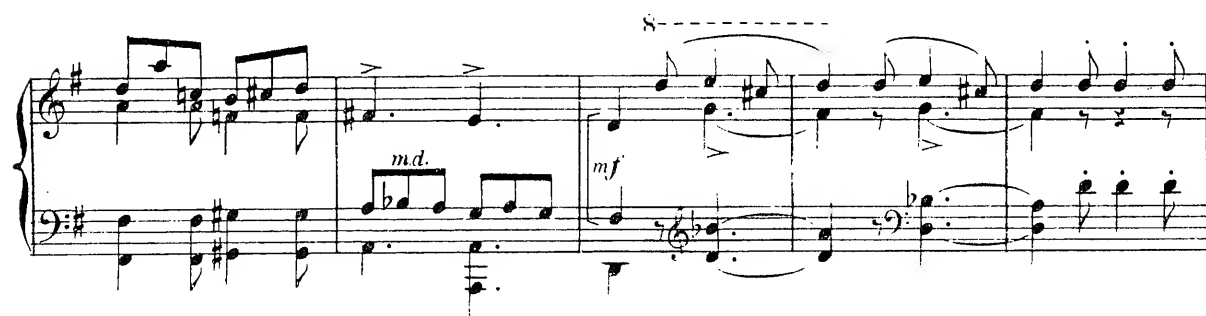
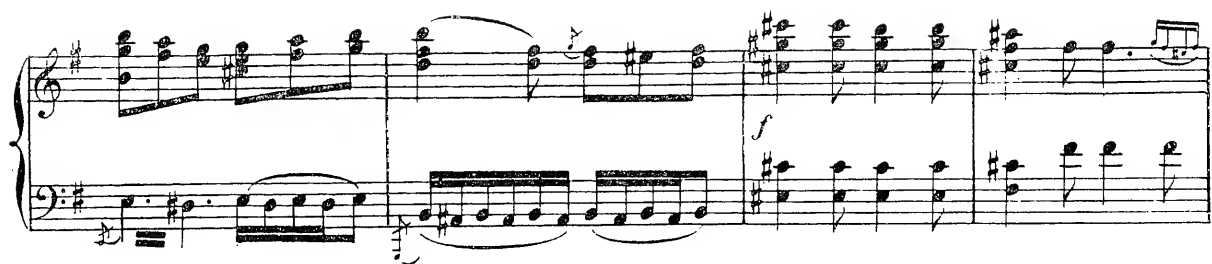
Second system of musical notation for piano. The right hand continues the melodic line with various ornaments and grace notes. The left hand features a steady eighth-note accompaniment. Dynamics include *sf* and *mf* (mezzo-forte). The system concludes with the instruction *giocoso* (playful).

Third system of musical notation for piano. The right hand has a melodic line with a trill marked with an '8' and a dashed line. The left hand plays a continuous eighth-note pattern. Dynamics include *f* (forte) and *mf*.

Fourth system of musical notation for piano. The right hand features a trill marked with an '8' and a dashed line. The left hand continues the eighth-note accompaniment. Dynamics include *f* and *mf*.

Fifth system of musical notation for piano. The right hand plays a melodic line with some rests. The left hand continues the eighth-note accompaniment. Dynamics include *f* and *mf*.

Sixth system of musical notation for piano. The right hand plays a melodic line with some rests. The left hand continues the eighth-note accompaniment. Dynamics include *f* and *mf*.



crescendo ed animato

Presto 8

ff *mf*

8

f

sf *sf* *sf* *sf* *ff*

8

ff

Rideau.

JARDIN. — À GAUCHE, LA MAISON DE COLOMBINE
AVEC FENÊTRE POUVANT S'OUVRIR, PAS DE PORTE
APPARENTE. — UN BANC EN FACE DE LA FENÊTRE.

*Pour la scène à la fenêtre, Colombine doit être mas-
quée d'un loup et porter une mantille afin de cacher
le blanc de son visage de Pierrot. — Elle porte un
corsage de couleur sur lequel elle n'aura qu'à en-
dossier la blouse de Pierrot.*

COLOMBINE seule à la fenêtre et regardant dans le loiz.
Riant.

Ah! le pauvre Arlequin, sa déroute est complète.
Il se croyait pourtant bien sûr de sa conquête.
Le fat, l'outrecuidant, qui voulait m'embrasser!
Enfin il est parti. Pour m'en débarrasser.
J'ai trouvé ce moyen qui n'est qu'une défaite:
— Qu'il ne revienne ici qu'après fortune faite!
Et mon bel arlequin est parti confiant.
Assuré du succès en chantant et riant.
Il est vrai qu'à Pierrot j'ai demandé la lune.
Mais, sa présence, à lui, jamais ne m'importune.
Et si je l'éloignai, ce fut pour l'éprouver. *(Une pause.)*

Je m'étonnerais fort de le voir arriver
Sous la lune en ses mains. Il a l'âme si tendre.
Le cœur si généreux que...

Mais je crois l'entendre.
Disparaissions : Pourtant, je veux encore user
D'un nouveau stratagème avant de l'épouser.

[Elle ferme sa fenêtre.]

ENTRÉE DE PIERROT

(Pierrot entre une guitare au dos et va s'asseoir sur le banc.)

Andante

PIANO

Il chante ass's.

SÉRÉNADE MÉLANCOLIQUE

Andantino (tristement)

PIERROT

Sa fe-nê-tre, hé-

PIANO

mf *rall.* *pp* *p*

las, est fer-mé - e Et ne s'ou-vri - ra que pour lui, Co-lom-bi - ne

pp *espress.*

ma bien-ai-mé - e, M'ou-blie et me fuit! M'ou-blie et me fuit!

un poco più animato

Pourquoi mé-pri-ser ma ten - dres - - se, Est-il si beau son Ar-le -

sf

- quin, Que c'est Pierrot — qu'elle dé — lais — se Pour ce vil co.

- quin? — A dieu, Co — lom — bi — ne cru — el — le,

p **molto rall.**

A dieu, je te lais — se mon cœur, Sois heu — reu — se, belle in — fi — dè — le, Ris de ma dou.

- leur! Ris de ma dou — leur!

pp

(Une pause.)

(Il demeure rêveur.)

(Colombine entre travestie en Pierrot, une mandoline au dos;
elle va se placer devant Pierrot qu'elle feint de ne pas voir,
lui tourne le dos, et chante devant sa fenêtre.)

II

SÉRÉNADE INTERROMPUE...

Allegro *giocoso*

COLOMBINE

Bonjour, — bonsoir, — ma-bien-ai-

PIANO *mf* *marcato*

- mé - e, Je re-viens l'a-me par-fu - mé - e

Pierrot se lève ahuri ...

Des fol - les chan - sons D'a-mour — des pin - sons: ..

il s'élance

Bon-jour, — bon-soir, — ou-vre ta por - te, Ma Co -

et lui enlève la main de la mandoline, l'empêchant d'achever sa chanson.

- lombine, — à qui t'ap - por - te...

ff *mf* *p* *pp*

PIERROT
Insolent, imposteur !
COLOMBINE *simulant la colère.*
Que dis-tu ?
PIERROT
Faux Pierrot !
COLOMBINE
As-tu bien la raison ?
PIERROT
Tu vas le voir, maraud.
Si tu ne quittes pas, en hâte, cette place.
COLOMBINE
Pour t'y laisser tout seul : j'admire ton audace.
D'abord, c'est moi Pierrot.
PIERROT
Tu mens.
COLOMBINE
Prouve-le moi.
PIERROT
Te le prouver ? Attends.
(Il retire sa guitare et va s'en servir comme d'une arme.)
COLOMBINE
Que fais-tu ?
PIERROT
Défends-toi.
COLOMBINE *effrayée.*
Me défendre ? Comment ?
PIERROT
Avec ta mandoline.
Ah ! tu venais ici courtoiser Colombine.
Espérant réussir sous ce déguisement.
Mais tu ne comptais pas sur moi probablement
Qui viens pour elle aussi.
COLOMBINE
Si la cause est la même.
L'effet est différent, car c'est moi seul qu'elle aime.
Crois-moi, tu ferais mieux d'aller chercher ailleurs.
La belle n'aime pas les esprits batailleurs.
PIERROT *menaçant.*
Dégueerpis ou sinon, malheur à qui m'encombre !
COLOMBINE *le toisant.*
Mon cher, je ne me bats jamais avec mon ombre.
PIERROT
Eh quoi ? nous reculez, serions-nous donc peureux.
Cela ne convient guère au rôle d'amoureux
Que tu voudrais jouer.
COLOMBINE
L'insulte est inutile.
Et ne me touche pas.
PIERROT
Donc tu veux m'être hostile ?
COLOMBINE
A ma place vraiment, qui donc ne le serait ?
Colombine déjà m'a donné son portrait.
(Elle sort de sa poche un portrait, et l'y replace aussitôt sans le laisser regarder.)
Et ne m'a pas chargé d'aller prendre la tienne.
Ce, pendant qu'Arlequin va chercher la fortune.
(*Riant.*) Le moyen était bon pour se débarrasser
Des fâcheux.
PIERROT *à part.*
Il sait tout ! *Découragé.* Ainsi me délaisser !
COLOMBINE
Ecoute, je suis prêt à me battre.

PIERROT *avec empressement.*
J'accepte.
COLOMBINE
Pourtant, nos instruments sont armés que j'excepte.
PIERROT
Alors, étranglons-nous, je veux un duel à mort.
COLOMBINE *riant.*
Merci, sur ce point-là je ne suis point d'accord :
Il suffit qu'un de nous cède la place à l'autre.
PIERROT
Ce ne sera pas moi.
COLOMBINE
Moi non plus.
PIERROT *haussant les épaules.*
Bon apotro !
COLOMBINE
Ecoute un peu.
PIERROT
Non, rien, étranglons-nous !
COLOMBINE
J'ai trouvé le moyen et m'y tiens désormais.
PIERROT
Lequel ?
COLOMBINE
Nous chanterons.
PIERROT *furieux.*
Tais-toi.
COLOMBINE
Non, je t'explique.
Et c'est très sérieux.
PIERROT *menaçant.*
Assez, pas de réplique.
COLOMBINE *continuant.*
Nous chanterons tous deux pour elle une chanson.
PIERROT
Et c'est là le combat ?
COLOMBINE
En duel à ma façon :
Chacun devra chanter sans se faire connaître.
Et c'est celui pour qui s'ouvrira la fenêtre
Qui sera le vainqueur. Eh bien, acceptes-tu ?
PIERROT
Il me faut réfléchir.
COLOMBINE *à part.*
Est-il assez têt !
PIERROT *décidé.*
Soit, mais je veux savoir lequel des deux commence.
COLOMBINE
Tirons. Mets-toi là-bas... pied contre pied, avance.
(Une pause.)
Ils se placent à dix pas de distance, et avancent lentement
jusqu'à ce que leurs chapeaux se touchent.
PIERROT
Je n'y suis pas du tout.
COLOMBINE
Le pied qui montera
Sur l'autre aura gagné.
Musique de scène. — Pendant les premiers pas ils ne
disent rien.

MUSIQUE DE SCÈNE

PIANO *mf*

PIERROT_ C'est lui qui gagnera!

PIERROT_ Dix-sept!

COLOMBINE_ Dix-huit! PIERROT_ Dix-neuf! COLOMBINE_ C'est moi!..

PIERROT

Du tout, recommençons.

COLOMBINE

La clause était formelle.

PIERROT *avec dépit et à part.*

Ah! je l'étranglerai j'en jure sur ma foi.

COLOMBINE

C'est à moi de chanter; allons, retire-toi.

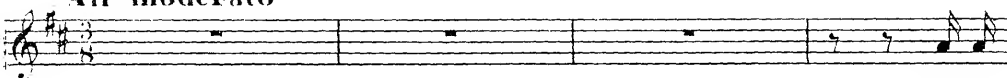
(Pierrot fait mine de s'éloigner, tandis que Colombine se prépare à chanter, face à sa fenêtre. Elle chante en exagérant.)

IV

MANDOLINETTE

All^o moderato

COLOMBINE



'Aux ac.

PIANO



- gords de la man-do - li - ne, Recon - nais ton Pier - rot,



Si - j'ai tar - dé ma Co-lom - bi - ne, Ne me gron - de pas

Pierrot avance tout doucement, les yeux fixés sur la fenêtre



trop. — Mal - gré ma con-duite cou - pa - ble,

Sè - che tes jo - lis yeux. ————— Ce soir Co - lombine a - do -

Pierrot se rapproche toujours, en se frottant les mains
- ra - ble, Je t'aime en - cor bien mieux. —————

avec colère simulée
Eh quoi, personne à la fe - nê - tre? Se ri - rait -

on de - moi? ————— Si tu re - fus - es de pa -

raître, Ah! prends bien garde à toi!

ad lib.

Si tu re-fu-ses de pa-raître, Co-lom-bi-ne, prends garde à

Pierrot qui est arrivé près d'elle éclate de rire

toi!

PIERROT

C'est un échec complet, tu ne le croyais guère,
A mon tour maintenant.

COLOMBINE *l'invite à prendre sa place.*

Où, c'est de bonne guerre.

PIERROT

Mais il faut comme moi que tu quittes ces lieux.

COLOMBINE *à part.*

Comme lui! Non, vraiment, il est audacieux.

(Elle sort à gauche.)

(Pierrot accorde sa guitare — Il se place devant la fenêtre,
après s'être assuré que Colombine est sortie.)

V

ROMANZA

Moderato

PIERROT

Tu croyais te moquer de moi Quand tu m'as
ты крѣпко не смеялся надо мной

PIANO *p* *sostenuto*

demandé la lune. Eh bien, je l'apporte pour toi; Tu vois que je suis sans ran.
я просил луну. 9 Ах, вот я и принес тебе луну. ты видишь, что я не нищий.

- lune. Et le passait pour se coucher Au-dessus de la vieille é -
луну. 9 и проходил мимо крыши. над старой церковью.

- gli - se, Et c'est tout en haut du clo - cher, Co - lom - bi - ne, que je l'ai pri -
гласил. 9 и все это в самой вышней колокольне, что я просил.

- se. Mais a-fin de ne pas t'of-frir La lu-ne faisant la gri-
 se. ue après j'ai vu la mine faire la gri-

- ma - ce, Je me suis mis à lui pé-trir A-vec fu-
 mine elle m'a mis à nous pétrir bien gros

- reur sa lai - de fa - ce. Bien-tôt el-le dé-pé-ris-sait, La mine
 rep la mine ça ce Bien-tôt elle péris-sait elle péris-sait

toute dé-con-fi-te, Et sous ma main qui la pres-sait, El-le de-vint tou-
 troyée de la mine e cy ma main qui la pressait elle péris-sait

(Il prend dans sa poche la bague, surmontée d'une perle, qu'il destine à Colombine et la contemple. — Une pause. — Avec une exaltation décroissante.)

Elle ne paraît pas... N'ai-je plus ma raison.
Ne suis-je plus Pierrot? C'est pourtant sa maison
La fenêtre où joyeux, chaque jour je dépose
En secret mon baiser, caché dans une rose:
Et le banc où, tous deux, nous venons nous asseoir.
Pour unir nos serments sous les ombres du soir.
Tout ici parle d'elle, et les fleurs et l'air même
Ont un peu de son âme, et comme moi tout l'aime.
(*Il s'assoit.*) Hélas, elle demeure insensible à ma voix.

(En tournant les yeux vers la fenêtre. — Suppliant.

Colombine adorée!

(Elle paraît à la fenêtre, toujours en Pierrot. — Il chancelle.)

La voix suffoquée.

Ah! c'est lui que je vois!

(Il veut s'élancer vers la maison, la parole lui manque, la colère fait place à la douleur, il vient s'abîmer sur le banc où il éclate en sanglots, la tête entre les mains.)

Suis-je assez malheureux!

COLOMBINE *avec douceur, de la fenêtre.*

Pierrot!

PIERROT *pleurant.*

Et quelle audace!

COLOMBINE *tendrement.*

Mon Pierrot...

PIERROT *toujours même jeu.*

M'envoyer son amant à sa place!

COLOMBINE

Mais il pleure vraiment!

PIERROT

Non, c'est trop de douleur!

Colombine descend sur la scène et vient vers Pierrot, lui pose la main sur l'épaule.

PIERROT *se levant.*

Lui! Va-t-en, misérable!

COLOMBINE

Ecoute-moi.

PIERROT (*Il prend Colombine à la gorge.*
Voieur!)

COLOMBINE *veut se dégager.*

Pierrot.

PIERROT *toujours furieux.*

Pas de pitié.

COLOMBINE *même jeu.*

Reconnais Colombine.

PIERROT *de même.*

Colombine, un serpent?

COLOMBINE *cède.*

Ah! vois, je m'incline.

Tiens, voici mon portrait...

(Elle sort de sa poche son portrait. — Pierrot la lâche et prend le portrait.)

COLOMBINE

Regarde!

PIERROT *distrail.*

C'est le sien

Qu'elle t'avait donné.

COLOMBINE

Ce portrait est le mien.

Vois, comme il me ressemble, avec moins de farine.

Pierrot regarde le portrait, puis Colombine.

Là, me reconnais-tu? Suis-je bien Colombine?

PIERROT *surpris.*

Mais pourquoi ce costume?

COLOMBINE

Exprès pour t'éprouver

Et te rendre jaloux.

PIERROT *en soupirant.*

Faut-il donc s'abrenver

De si cruels chagrins pour être heureux sur terre?

COLOMBINE

En matière d'amour, souffrir est salutaire.

PIERROT *avec douceur.*

Mors je suis certain de goûter le bonheur,
Tu ne sauras jamais ce qu'éprouva mon cœur.
En voyant ce Pierrot narquois, à la fenêtre:
Je sentis un frisson passer dans tout mon être
Et les larmes bientôt envahirent mes yeux.

COLOMBINE *riant.*

Pourquoi ne m'as-tu pas regardée un peu mieux?

PIERROT

C'est vrai, mais j'étais fou.

COLOMBINE

D'amour?

PIERROT

De jalousie

Et de haine!

COLOMBINE

Pierrot n'admet pas de sosie.

PIERROT

Surtout pas de rival... A propos, Arlequin?

COLOMBINE

Je l'ai congédié pour toujours...

PIERROT

... Le faquin!

COLOMBINE

... Ne voulant le revoir qu'apportant la fortune.
Et tu comprends....

PIERROT

Qui sait? moi j'ai bien pris la lune

COLOMBINE

Tu le prétends.

PIERROT *lui présentant la bague.*

Regarde!

COLOMBINE *éblouie.*

Une perle, un trésor

Qu'on ne peut acquérir qu'en donnant beaucoup d'or!

PIERROT *radieux.*

C'est ce que j'ai fait.

COLOMBINE

Toi?

PIERROT

Certes.

COLOMBINE

Par quel mystère?

PIERROT

J'ai vendu pour t'avoir un petit bien de terre
Où je n'aurais jamais récolté que des fleurs,
Tandis que cette perle aux changeantes couleurs,
Fait naître sur ton front une joie enfantine.
Sur ta lèvre un sourire aussi frais, Colombine,
Que les lilas d'avril, et j'en fais la moisson
Pour égayer mon âme.

COLOMBINE

Il n'est pas de façon

Plus courtoise vraiment de faire une surprise

(*Passant la bague à son doigt et avec douceur.*)

Et dire que sur toi je n'étais fait méprise!

PIERROT, *sur le même ton.*

Et qu'un simple bijou réforme un jugement!

COLOMBINE

Je te croyais volage.

PIERROT

Et c'est probablement

A cela que je dus d'aller chercher la lune.

COLOMBINE

Ce n'est pas bien, Pierrot, de me garder rien.
Ecoute: il me fallait éloigner l'un des deux...
Arlequin comme toi se disait amoureux...

PIERROT

Le renvoyer lui seul eût été préférable.

COLOMBINE

Non, j'ai fait ce que fit la Colombe en la fable.

VI

FABLE

Andantino

COLOMBINE

PIANO

U-ne co-lombe, aux ailes de sa.

tin, Vi-vait en paix tout en haut d'une bran-che; Vint à pas-ser près d'elle un ga-

-tin, Jeu-ne pi-geon à la tu-ni-que blan-che. Il s'ap-pro-cha, tout fier d'être pre-

mier, En rou-cou-lant tendrement: «Je t'a-do-re!» Au même ins-

- tant ap - pa - rut un Ra - mier, L'air con - qué -

- rant, le col mul - ti - co - lo - re. Il vit la belle et voulut l'enle -

- ver; Mais la Co - lombe, émue, un peu con - fu - se, Leur dit: Messieurs, je veux vous éprou -

A tempo mod^{to}

- ver, Car ——— en amour j'ai peur qu'on ne m'abu - - se, Je veux a -

voir un nid fait d'épis d'or, Ca-piton né d'un duvet de nu - a - ge. Va-t'en, Ra-

- mier, chercher le lourd trésor, Et toi, Pi-geon, — la nue est ton par.

senza rall.

- ta - ge? *a tempo*

rall.

Enchaînez

VII
DUETTO FINAL

COLOMBINE

PIERROT

PIANO

recit

L'humble Pi -

Des deux oi - seaux lequel rentravain-queur?

mf

C
- geon, rapportant u - ne plu - me, Qu'il s'é - tait pri - se sur le cœur Est

P
Et l'au - tre ?

Presto

C
mort, de dépit, l'on pré - su - me .

P
(radieux) *f*
C'é - tait

Presto
molto cresc.

toi la Co - lombe et moi le Tourte - reau, Ar - le - quin, le Ra - mier, est vain.

f

- cu par Pier - rot !

ff

Allegretto
COLOMBINE

Et toi, Pierrot, aime-moi bien.

Aime-moi bien, ma Colom-bi-ne. Re -

p staccato

legato

rall.

Et toi le mien. Aimeons-nous bien, aimeons-nous

- garde en mes yeux et de - vi - ne Tout mon bon - heur. Aimeons-nous bien, aimeons-nous

rall.

All^o giocoso

bien. Plus de sou-cis, plus de tris-tes-se, L'a -

bien. Plus de sou-cis, plus de tris-tes-se, L'a -

All^o giocoso

p

C.  - mour est vainqueur. _____ Il verse en nous la douce i_vresse, Du

P.  - mour est vainqueur. _____ Il verse en nous la douce i_vresse, Du

 *f* *p*

C.  plus pur bon-heur! _____ Li -

P.  plus pur bon-heur! _____ Co-lom - bi - ne, de-vient Pier - ret - te.

 *f* *mf*

C.  - dée est par - fai - te; Et mon gentil Pier - rot...

P.  *rall.*
Res - - te ton Tour - te -

 *rall.*

rall. **A tempo**

C. 

P. 

Nous n'aurons plus la clai - re
- reau, ton Tour - te - reau. Nous n'aurons plus la clai - re

A tempo



C. 

P. 

lu - ne, Pour nous gui - der sur le che - min, Tant mieux, tant
lu - ne, Pour nous gui - der sur le che - min, Tant mieux, tant



C. 

P. 

mieux, elle é - tait im - por - tu - ne. Al - lons nous - en, main dans la
mieux, elle é - tait im - por - tu - ne. Al - lons nous - en, main dans la



Molto più lento

C. *main, main dans la main.*
lui prenant la main

P. *main, main dans la main.* *Puisqu'elle est é - tein - te, Nous pouvons sans*

Molto più lento

m. y.
sostenuto *p*

C. *Com - ment le re - fu - ser?* *(Ils s'embrassent)*

P. *crain - te, E - changer un bai - ser. Peux - tu le re - fu - ser?*

più all^o

C. *Le doux bai - ser!*

P. *Le doux bai - ser!*

più all^o *f* *tr* *tr* *tr* **Allegro** 8

Allegretto

C.  Et toi, Pier-rot, ai-me-moi bien!

P.  Ai-me-moi bien, ma Colom-bi-nel Re -

 *sf* *p staccato* *legato*

C.  Et toi le mien. Aimons-nous bien, Aimons-nous

P.  - garde en mes yeux et de-vi-ne Tout mon bon-heur Aimons-nous bien, Aimons-nous

 *rall*

All^o giocoso

C.  bien! Plus de soucis, plus de tristesse, L'a-mour est vainqueur

P.  bien! Plus de soucis, plus de tristesse, L'a-mour est vainqueur

 *p* *f*

C *rit.* Il verse en nous la douce ivresse Du plus pur bonheur! —

P amour Il verse en nous la douce ivresse Du plus pur bonheur! —



C *rall.* Plus de soucis, plus de tristesse, L'amour est vainqueur! — La.

P Plus de soucis, plus de tristesse, L'amour est vainqueur! — La.



C *ff* — mour est vainqueur! — L'amour est vainqueur! —

P — mour est vainqueur! — L'amour est vainqueur! —



ff a tempo

